



Un cadeau, mon conjoint ?



Serions-nous aveugles, nous aussi ?



Évangile selon saint Jean, ch. 9, v. 40



À force de vivre l'un à côté de l'autre dans le couple, et de se voir tous les jours, on peut avoir l'impression de bien connaître l'autre. Ce faisant, en croyant trop bien voir qui il est, on le perd de vue, la routine s'installe et on devient aveugle aux possibilités d'évolution et de changement.

Si on peut faire le tour d'un objet, on ne pourra jamais prétendre avoir fait le tour d'une personne. L'autre demeure un mystère, c'est-à-dire quelqu'un que l'on n'a jamais fini de comprendre et de découvrir.

Regarder l'autre avec les yeux que me donne le Christ, c'est consentir à ne jamais enfermer l'autre dans ce que je crois connaître de lui, mais toujours essayer de le voir avec des yeux capables de se laisser surprendre et étonner. Le sacrement du mariage nous y aide et nous ouvre aux concessions mutuelles nécessaires à l'équilibre du couple. Dans la foi, le couple développe ses richesses : respect, complicité, joie de vivre ensemble, force, apaisement, recul nécessaire... Le conjoint devient alors don de Dieu.

Je le vois et j'apprends à l'aimer tel qu'il est dans une confiance mutuelle. L'aventure du mariage, c'est ainsi un « chaque jour, je commence ».

L'autre sera toujours plus grand que ce que je peux en voir. N'est-ce pas là l'expérience de l'aveugle guéri ? Lorsqu'il reçoit le cadeau de guérison, il cherche à découvrir le visage de Jésus et à entrer dans sa lumière. Il ne prétend pas tout voir, tout savoir, tout comprendre, mais il cherche encore. Il cherche cette lumière qui sera toujours plus grande que lui : gardons les yeux ouverts !

CONFINEMENT DANS LA VILLE 😊

Chaque jour, un conseil, un témoignage pour vous aider à vivre le confinement

Quelle chance, quelle chance « chaque jour je commence ».

Depuis ce petit début de quarantaine, mon mari et moi, collés-serrés découvrons que nous nous voyons mieux, que nous nous écoutons mieux, que nous nous respectons mieux. Pourquoi ? Pendant ce drame « coronophage » à la maison plus de protection, finie la fuite en avant, finie la porte d'entrée qui claque « à ce soir... ». Nous profitons de ce temps donné pour nous explorer, nous conquérir d'avantage, nous bagarrer aussi je vous rassure, mais nous essayons de suivre le fil de notre vrai désir, aimer. Facile ou plus difficile, captions ce temps.

Et gardons tous le cœur ouvert.

Sylvette

le "couteau suisse" de Retraite dans la Ville

